

Rawdon, le 10 mai 1953

Mon cher Marcel,

Quelle journée merveilleuse aujourd'hui, aussi chaude qu'en juillet! Cela me fait regretter davantage que tu ne sois pas ici. J'espère qu'il fera aussi beau le week-end prochain et, surtout, que rien ne t'empêchera d'accourir ici.

Je n'ai pas reçu le methiscol. Comme j'étais sans ce médicament depuis 2 semaines, j'ai demandé à Mlle Paré, qui allait en ville, il y a quelques jours, de m'en apporter une petite quantité en liquide. Je n'en aurai donc pas pour longtemps. Voudrais-tu écrire un mot au représentant de la compagnie. Il doit y avoir eu erreur quelque part, puisque tu as commandé le médicament depuis plus de deux semaines.

J'ai follement hâte de te revoir et je t'embrasse bien affectueusement.

Gabrielle